LE VIOLON INUTILE

Dans une galerie de peinture à Paris se trouve un tableau remarquable dont le sujet est le suivant : on voit étendu devant lui un jeune homme pâle et épuisé par la souffrance ; il repose sur sa couche, et regarde d'un air d'affectueuse tristesse le violon qu'il a déposé sur une table à ses côtés. Sur le visage du malade on lit la douleur profonde qu'il ressent à ne plus pouvoir manier l'instrument dont il est passé maître, et à l'aide duquel il a remporté mille triomphes artistiques dans des réunions de spectateurs capables d'apprécier et de s'extasier en l'écoutant.

Un de nos correspondants, atteint lui aussi d'une maladie grave, avait été également obligé d'abandonner l'instrument qui le consolait et l'égayait après ses travaux. Fort heureusement pour lui, il se trouve maintenant guéri. Il exerce la profession de représentant de commerce et demeure à Vierzon (Cher). Voici comment il raconte lui-même son histoire.

" En 1892, " écrit-il, " je commençai à souffrir de maux d'estomac qui durèrent dix-huit mois. Ce mal m'épuisa tellement que je perdis 56 livres de mon poids. Au début je ne me sentais pas bien la nuit. Il me semblait avoir un poids sur l'estomac. On me fit prendre plusieurs purgatifs sans résultats. Je n'avais plus d'appétit et pendant deux mois je vécus entièrement d'un peu de soupe. Aussi devins-je très faible, et pendant deux mois me fut-il presque impossible de m'endormir d'un sommeil naturel. C'est alors que j'essayai votre Tisane américaine des Shakers. Au bout de quinze jours je me sentais mieux. L'appétit me revint, mes douleurs aux côtés cessèrent, je croyais revenir à une nouvelle existence. Ce magnifique résultat est dû à huit flacons de Tisane américaine des Shakers, un remède auquel je dois certainement la vie. Je vous autorise à publier ma lettre qui pourra servir à éviter bien des souffrances à d'autres malheureux. Je me trouve actuellement aussi vigoureux qu'à vingt ans. Agréez mes remerciements les plus sincères. (Signé) Agoget. Vu pour la légalisation de la signature de M. Agoget, apposée ci-dessus. Vierzon, 11 juillet 1894. Le maire, (Signé) Dayen ".

Nous lisons dans une autre lettre : " Pendant huit ans j'ai été atteint d'affreux maux d'estomac qui semblaient se jouer de tous les remèdes. D'année en année ma faiblesse augmentait ; d'abord je dus cesser de travailler, puis même de marcher. Lorsque j'essayai votre remède, je ne croyais point à son efficacité. *Au bout de trois jours*, j'allais beaucoup mieux. La constipation dont j'étais atteint avait cessé, les douleurs diminuèrent de jour en jour, l'appétit me revint. Après en avoir pris trois flacons, j'étais guéri. En vous exprimant toute ma reconnaissance, je vous autorise à publier ma lettre. (Signé) Jean Pinquet, Courrausan, par Gondrin (Gers), le 8 juin 1894. Vu pour la légalisation de la signature apposée ci-dessus de M. Pinquet. (Signé) Barthe, adjoint. "

On nous écrit aussi : " Pendant vingt ans j'ai été atteint de dysenterie, dont aucun remède n'avait jamais pu me débarrasser. Je devins très faible et pouvais à peine travailler, ayant sans cesse des étourdissements et des douleurs névralgiques. J'avais des maux d'estomac, je mangeais fort peu et digérais très difficilement. Ayant lu dans un journal qu'une personne souffrant des mêmes symptômes que moi avait été guérie par la Tisane américaine des Shakers, je commençai à en prendre. Au bout de peu de jours, j'allais mieux ; l'appétit me revenait, je digérais mes aliments, mes maux de tête disparurent. Puis la dysenterie diminua et finit par cesser complètement. Je ne saurais trop vous être reconnaissant. (Signé) Maubert, Fort aux Halles de Paris, aux Lilas (Seine), le 4 juin 1894. "

Les résultats merveilleux obtenus dans ces divers cas, en apparence si différents, sont dus à ce que la source du mal est la même dans les trois cas — l'indigestion chronique ou dyspepsie — les désordres locaux n'étaient que des symptômes. Depuis qu'il a été importé d'Amérique en France, ce remède précieux a prouvé qu'il est réellement digne de la réputation qui lui a été faite, et a produit d'heureux résultats partout où il a été employé.

Ecrivez à M. Oscar Fanyau, pharmacien, à Lille (Nord), qui vous adressera sans frais une brochure à ce sujet.

Prix du flacon 4 fr. 50 ; 1/2 flacon 2 fr. Dépôt Général — Fanyau, Pharmacien, Lille, Nord (France).

ASTHMATIQUES

Oppressés et Catarrheux

qui avez employé sans résultats sérieux tous les remèdes connus, essayez donc la liqueur

ANTI-ASTHME

3 fr. 50 le flacon; dans toutes les Pharmacies.

Exiger le nom des dépositaires :
Masson, pharmacien à Roye, (Somme) ;
Taquet, pharmacien, Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais).
M. Dubois, pharmacien, Roubaix.
M. Decrème, pharmacien Tourcoing

SYPHILIS

VICES du SANG

Guérison assurée par la

MÉTHODE VÉGÉTALE du Docteur C. STAES

NOTA. — Le Docteur C. STAES, de Malteux-Jex-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.

GRANDE DISCRÉTION.

BROCHURE GRATIS SUR DEMANDE

Hémorrhoïdes

Guérison radicale et garantie en 10 jours, par les pilules F. GERRETH, 3 Fr. la boîte.

GOUTTE, RHUMATISME

Soulagement immédiat et guérison rapide par les Pilules énergiques du Val Gerreth, 6 Fr. la boîte

Dépôt général : F. GERRETH, pharmacien, 15, rue du Chemin de Fer, Roubaix, dépositaire des produits du docteur Benders, de Londres, contre les maladies secrètes.

CADEAU

Timbre caoutchouc dans une boîte de poche encrée avec le nom et le prénom, 0,60 ; avec le nom et l'adresse 0,75 Envoi franco contre timbre ou mandat, Mme Paris, 6, rue des Piques, Niort (Deux-Sèvres). Prospectus s. demande

PRÊTS d'argent sur simple signature, long terme, 5 0/0, *rien d'avance*, achat de valeurs dépréciées et non côtées à la bourse. Ecrire : Agence immobilière, 58, rue des Dames, Paris.

AVIS

Le journal l'*Egalité de Roubaix-Tourcoing* a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de **l'Imprimerie Ouvrière** et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité et avec tous les soins désirables aux prix les plus avantageux.

Se défier des contrefaçons et exiger le VÉRITABLE

ELIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU Dr GUILLIÉ

Refuser tout antiglaireux se portant pas la signature Paul GAGE

Préparé par le Dr Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1re Classe

Seul propriétaire de ce médicament, 9, rue de Grenelle-St-Germain, à PARIS

L'ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ est un des médicaments les plus économiques comme *Purgatif* et comme *Dépuratif*, c'est le meilleur remède contre toutes les maladies occasionnées par la *Bile* et les *Glaires*.

Depuis plus de quatre-vingts ans, l'ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ est employé avec succès contre les maladies du *Foie*, de la *Rate*, du *Cœur*, *Goutte*, *Rhumatisme*, des *Fièvres Vésiculeuses* et *Pernicieuses*, la *Dysenterie*, la *Grippe* ou *Influenza*, des maladies de la *Peau* et les *Vers Intestinaux*, c'est le remède indispensable aux personnes fortes, à tempérament sanguin. Il peut être administré à la plus tendre enfance et à la plus extrême vieillesse, sans jamais donner lieu à aucune espèce d'accident. Chaque bouteille est accompagnée du *Traité de l'Origine des Glaires*, du Dr GUILLIÉ. Cette brochure est adressée FRANCO à toute personne qui en fait la demande.

Prix en France : la Bouteille, 6 fr. ; la 1/2 Bouteille, 3 fr. 50

PILULES d'EXTRAIT d'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX du Dr GUILLIÉ
Le Flacon, 3 fr. 50. — Le 1/2 Flacon, 2 fr.

SIROP D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU Dr GUILLIÉ
Ce sirop à base de quinquina d'un goût très agréable est le purgatif le plus facile à prendre aux femmes et aux enfants. — Le flacon, 2 fr.

SOCIÉTÉ ANONYME — CAPITAL : 6,000,000 fr.
18, Avenue Parmentier, PARIS.

EXIGER LA BOUTEILLE D'ORIGINE

ST-RAPHAËL QUINQUINA

CONTREFAÇONS DÉCOURAGEMENT DES PRÉTENDUES

UN VERRE AVANT OU APRÈS LE REPAS
C'EST UN BREVET DE LONGUE VIE

60, Rue Esquermoise, LILLE

Docteur OZIL, Pharmacien de 1re Classe

des Facultés de Paris et de Lille

BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE

Seul fournisseur *officiel* des **Bureaux de Bienfaisance** et **Hospices** *municipaux de Lille*

ATELIER D'ORTHOPÉDIE ET DE CHIRURGIE

(Atelier à Vapeur)

NICKELAGE ET MOULAGE

Grand choix d'**Instruments de Chirurgie, Trousses, Thermomètres, Thermocamières, Appareils électriques médicaux**, etc.

Grand assortiment et nombreuses variétés de **Bandages** herniaires, **Bas à varices, Injecteurs** d'Esmarck, **Seringues** Pravaz, **Urinaux, Coussins** à air, **Sondes et Bougies** (*la marque Ozil est de qualité supérieure*), et nombreux autres articles en gomme, caoutchouc, ou fer émaillé.

Spécialité de **Ceintures** ventrières, hypogastriques, de maintien, de grossesse, etc. (*exécutées sur mesure d'après modèles spéciaux du D. Ozil*). Livraison dans les 24 heures.

Exécution sur mesure de tous les **Appareils** modernes d'**Orthopédie** : **Corsets de Walther**, de **Feutre** poroplastique, de **Cuir** bouilli, etc. ; **Jambes** artificielles perfectionnées ; **Bras** artificiels ; et tous appareils pour **Coxalgie, Rachitisme, Gibbosité, Genu-valgum, Pied-bot, Pied-Plat, Torticolis, Béquilles, Gouttières.**

Construction scientifique d'**Appareils de Gymnastique Médicale**, tels que : **Lit de Beely, Suspensions de Sayre, Tables** d'opérations, **Chaises** à pansements, etc.

STÉRILISATION parfaite des Instruments de Chirurgie et objets de pansement à l'aide d'étuves et récipients perfectionnés d'invention du Dr Ozil (*modèles déposés*).

Tous les jours, REPASSAGE, RÉPARATIONS, NICKELAGE *des Instruments de Chirurgie*

AVIS TRÈS IMPORTANT

Pour éviter toute confusion (très fréquente), le public est prévenu qu'il existe même rue des magasins concurrents de revente ; aussi, bien s'assurer toujours qu'on s'adresse à la **MAISON DE PRODUCTION** du

Docteur OZIL, pharmacien, 60, Rue Esquermoise, LILLE

L'ORGUE-MIGNON

Système tout nouveau qui diffère entièrement des autres connus jusqu'ici

Orgues à manivelle à cartons perforés pouvant faire danser des centaines de personnes

L'Orgue-Mignon est le nouvel instrument de musique mécanique qui offre des grands avantages.

Le ton de l'Orgue-Mignon se produit par l'*aspiration*.

L'Orgue-Mignon n'a *ni clavier, ni pointes de levier*.

Par cette raison la *casse* des *languettes* est *absolument impossible*.

Un des plus grands avantages de l'Orgue-Mignon est que les *languettes* sont *pratiquées librement* à deux côtés (c'est-à-dire qu'elles ne sont pas fixées avec de la cire).

Tout le monde est donc à même de le réparer.

Les notes de musique sont faites d'un papier mince, mais pourtant très durable qui, contraires à celles du carton-cuir, ne sont nullement exposées aux influences atmosphériques ; tout refus ou tout déchirement devient impossible, vu qu'il n'y a pas de pointe de levier.

Elles permettent alors la reproduction *entière* même des plus longs morceaux de musique.

J. GRAS, 52, Rue des Pont-de-Comines, 52

coin de la rue Faidherbe ◆ *LILLE*

Monopole et dépôt pour toute la Région

Prix du Mignon N° 1 (22 languettes avec caisse et carton d'épreuve **75** fr.
— II (44 languettes c. a. d. voix céleste). . . **95** fr.
Pièces de musique par série. . . . **60** c

GLACIÈRE

DES CHATEAUX et des CAMPAGNES

500 gr. à 8 kilos Glace parfaits sorbets en 10 min.

J. SCHALLER, 332, r. St-Honoré, PARIS (Prospectus franco)

GUÉRISON ASSURÉE

de toutes les

AFFECTIONS SECRÈTES, RÉCENTES OU INVÉTÉRÉES

par le traitement spécial du Dr O. DEUX

S'adresser à la

Pharmacie du Trichon

PLACE DU TRICHON, A ROUBAIX

Produits spéciaux pour les maladies de la peau : dartres, eczémas, herpès, etc.

Pectoral sulfuro-balsamique DEUX, pour la prompte guérison des rhumes, bronchites aiguës et chroniques, enrouements, laryngites et toutes affections des organes respiratoires.

Pilules antinévralgiques.

Huiles de foie de morue vierge, la plus pure et la plus agréable.

Exécution soignée de toutes les ordonnances médicales.

PRIX MODÉRÉS

Grand assortiment de Bandages et Accessoires.

BOUGIE ANDRÉ à l'huile, inoffensif, guérit rapidement en quelques jours ÉCOULEMENTS, Intarissables, Urétrites, Prostatites, Cystites, ÉPUISEMENTS, IMPUISSANCE, etc. ANDRÉ, Dr, 58, r. Paradis, Paris. 6 f. par Poste 6f50

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

LILLE

32, Rue de Tournai

HOTEL **VICTOR DEPLANCK**

CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES

Café des Voyageurs

Recommandé aux Voyageurs de Commerce

CONSULTATIONS GRATUITES

DU DOCTEUR MERLIER

Tous les jours de 3 à 4 h. et de 7 à 9 h. soir

148, Rue de Lannoy, 148 — LILLE

GUÉRISON RADICALE en quelques jours

de toutes les **maladies contagieuses** les plus rebelles, même chroniques par la **POTION VÉGÉTALE** (sans mercure) qui guérit pour toujours les Ecoulements récents ou chroniques des 2 sexes, la Cystite, la Goutte militaire et toutes les maladies de la vessie.

Prix du flacon : 5 Francs.

Dépôt général : Duquesne, pharmacien, de 1re classe, Dunkerque. — Envoi franco contre mandat-poste de 5 francs sans étiquette apparente.

Dépôts à Roubaix : Pharmacie COUVREUR, 20, rue Neuve. — Pharmacie LEFLON Grande-Rue, 168. Pharmacie DEBLOCQ, 178, rue de l'Epeule — à Tourcoing, Pharmacie D. DECOUVELAERE, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville. — Pharmacie DECLERCQ, rue de Menin, 164. — Pharmacie LOOTGIETER, rue de Lille, 108.

SE MÉFIER DES IMITATIONS **BOUILLON CIBILS**

LE GAZ A LA PORTÉE DE TOUS

C'est une heureuse innovation dans l'économie domestique que le compteur permettant de payer *son gaz à mesure des besoins*, et moyennant une légère surélévation de prix, de jouir de la gratuité de l'installation.

Pour assurer le parfait fonctionnement de ce compteur il suffit : 1° de mettre la clef de la boîte du mécanisme dans la position indiquée pour recevoir une pièce de 0,10 c. *française sans défaut*, (cette pièce doit entrer sans effort ; 2° de tourner la clef pour faire tomber la pièce dans la caisse ; 3° de répéter cette opération chaque fois que l'on veut mettre une pièce ; 4° de ne jamais mettre plus de 9 pièces consécutivement c'est-à-dire de ne pas dépasser le chiffre neuf du cadran des sous. A ce moment un petit volet se ferme.

TRAITEMENT NOUVEAU en FRANCE

20 ans de succès en Angleterre et aux Colonies

GUÉRISON CERTAINE en quelques jours sans rien changer à ses habitudes :

Maladies contagieuses des Voies urinaires — Echauffements — Blennorrhagie — Ecoulements de toute nature chez l'homme et la femme, par les Capsules vertes et l'Injection.

Vices du sang — Syphilis Chancres — Ulcères Dartres et toutes les maladies de la Peau par l'Elixir Régénérateur du Sang

du Docteur BENDERS, ancien médecin-major de l'Armée anglaise.

Dépôts : Pharmacies Lille, BUISINE, place de la Gare, LECLERCQ, Grand'Place ; LALISSE, rue du Sec-Arembault ; Roubaix, GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer ; Tourcoing, VANNEUFVILLE ; Wattrelos BLANCKAERT ; Mouveaux, MONTAIGNE

94

LA FILLE DU SUPPLICIÉ

ROMAN TRAGIQUE

(1870-1871)

PAR

Albert GOULLÉ

TROISIÈME PARTIE

LE TRANSFUGE

— Je ne suis douée, moi, répondit Mme de Plouhardec, ni d'insouciance ni de ce qu'on appelle la philosophie... Toutes les apparences me disent que mon fils n'est plus...

« Relisez sa lettre. Elle révèle un état d'irritation, un paroxysme de colère que le moindre incident va tourner en catastrophe.

Après cette lettre, plus rien. J'écris ; je écris...

— Mais votre première réponse lui parvint, remarqua Mme de Besseilles.

— Elle contenait un billet de banque allemand. On ne pouvait retourner la lettre sans la somme ; quelqu'un garda l'une et l'autre...

Je vous remercie, ma chère Antoinette, d'essayer de mettre en mon esprit un doute consolant... Mais non... non... Mon Gaston est mort... je ne le reverrai pas !

— Et s'il s'était évadé ?

— On ne s'évade pas des forteresses allemandes.

« Et puis, pour revenir, il lui aurait fallu traverser le pays ennemi, ensuite les provinces françaises envahies. C'est trop d'impossibilités.

— Eh bien ! moi, je crois à son évasion. Un pressentiment me l'annonce...

La baronne se dressa, automatiquement ; elle avança ses mains tremblantes, et livide d'angoisse, elle dit :

— Pour parler avec ce ton de certitude, il faut que vous sachiez... Mais pourquoi n'avoir pas tout de suite...

— Je ne sais rien. Je ne fais qu'opposer à votre désespoir injustifié une espérance...

— Ah ! fit la malheureuse mère, retombant sur son fauteuil comme une assommée, cela est criminel de jouer ainsi avec mon cœur !

La vicomtesse se précipita à ses genoux.

— Ma chère Hélène, ma sage conseillère, mon amie, pardonnez-moi ! Je suis une imprudente, une écervelée, mais je ne suis pas méchante. Dans ma frivolité, que souvent vous m'avez reprochée, je n'ai jamais un instant cessé de vous aimer...

« Ne sanglotez pas ainsi, je vous en supplie... Moi qui voulais vous consoler ! Maladroite, sotte que je suis !... Puisque vous savez que mes paroles sont un babil sans conséquence, que mes idées sont folles, je ne devais pas supposer que vous vous influenceriez ainsi de ce que j'ai dit.

C'était attendrissant, cette femme d'âge mûr qui s'accusait, agenouillée devant cette autre ; cette consolatrice qui, pour arrêter les larmes qu'un mot d'elle avait fait couler, s'humiliait, se diffamait elle-même.

— Ma bonne Antoinette, répondit Hélène en s'essuyant les yeux, je ne vous en veux pas !

« Vous êtes meilleure que moi et peut-être êtes vous, de nous deux, la plus sensée. La folie morose est, dit-on, pire que la folie confiante et rieuse.

Les journées de novembre sont courtes. Il était temps pour la vicomtesse de prendre congé, car il fallait une grande heure de voiture pour retourner à Saint-Brieuc. Elle n'y arriverait pas avant la nuit noire.

Les deux amies se séparèrent en s'embrassant.

Hélène répéta à Antoinette :

— Je ne vous en veux pas ; et vous, ne me gardez pas rancune. Revenez bientôt.

Mme de Besseilles était dans son coupé pelotonnée, ayant un peu peur, car elle partait trop tard ; le crépuscule, de minute en minute assombri, réduisait l'horizon, confondant les masses de verdure et les collines.

Son cocher, Joseph, qui connaissait bien la contrée, avait, au sortir du parc de Plouhardec, pris l'étroit sentier à travers le bois, qui coupait par une ligne droite les sinuosités de la route.

Madame la vicomtesse lui ayant recommandé d'aller vite, ses chevaux étaient au grand trot.

— Eh ! prenez donc garde ! cria une voix, je ne peux pas me ranger.

A cet endroit, le chemin était bordé de hauts talus qu'un homme ingambe pouvait seul escalader.

La voiture s'arrêta court.

Mme de Besseilles avança la tête hors de la portière. Elle vit un piéton jeune, d'aspect point déplaisant, mais mal vêtu et qui marchait soutenu par des béquilles.

Tout de suite apitoyée, elle lui demanda :

— Allez-vous loin, monsieur ? Peut-être pourrai-je vous conduire.

— Je touche au terme de mon voyage... Je vais à Plouhardec.

— Au château ?

— Oui, madame... Mais... pardonnez-moi si je me trompe... non, je ne me trompe pas ! vous êtes... madame la vicomtesse de Besseilles.

— Est-ce que vous seriez... le chevalier ?...

— Lui-même, en personne... en personne éclosée...

— C'était moi qui avais raison ! s'écria Antoinette, pensant à la baronne... Je quitte à l'instant Mme de Plouhardec...

— Vous venez de voir ma mère ! Comment va-t-elle ?

— Bien... bien...

— Vous me répondez comme si elle était malade !

— Non... Justement nous avons parlé de vous... Mais montez dans ma voiture... Je vous tiens là debout...

« Je vais vous ramener... et nous pourrons causer.

Elle descendit, vint à l'impotent qui, lâchant les béquilles, s'appuya sur son bras.

Quand il fut commodément installé, elle s'assit à côté de lui.

Joseph continua d'avancer pour gagner une bifurcation où il pourrait tourner, puis on revint rapidement vers le château.

Antoinette instruisit le jeune homme de la scène qu'elle venait d'avoir avec la baronne.

— Oui, monsieur Gaston, un pressentiment me disait que vous alliez nous revenir.

« Ma pauvre Hélène désespérait ; moi j'espérais toujours.

— Mais je lui avais écrit... elle n'a donc pas reçu ma dernière lettre ?

— Enfin vous voilà, Monsieur Gaston... Permettez-moi de vous embrasser... de la part de votre maman... qui va être si heureuse...

— Comment donc !... si je permets... Vous m'embrassiez autrefois... et vous m'appeliez Gaston, non pas « Monsieur Gaston ».

— Vous n'aviez pas de moustaches dans ce temps-là.

Elle aurait volontiers dit à Joseph de décrocher l'une des lanternes du coupé, pour éclairer le visage du jeune officier afin qu'elle le put bien voir ; mais elle n'osa pas. Elle se contenta de le regarder face à face dans l'incomplète obscurité.

Hélène n'avait pas fait de lui un portrait trop flatté : il avait la figure fine et énergique, la voix ferme et douce, les gestes élégants et résolus.

Ils discutèrent sur la façon d'annoncer à la baronne qu'il n'était pas mort... qu'il n'était plus prisonnier... qu'il était en route pour la Bretagne... qu'il arrivait... qu'il était là...

Après l'émotion douloureuse, la secousse morale et physique dont Antoinette avait été témoin, il fallait prendre de grandes précautions, éviter une secousse nouvelle, car on a vu des mères mourir de joie.

— Tiens ! fit Mme de Plouhardec en entendant le bruit d'une voiture et en apercevant les deux lanternes qui se rapprochaient du perron, est-ce que Antoinette revient ?

Lui serait-il arrivé quelque chose de fâcheux ?

C'est bien son coupé, c'est bien elle qui en descend.

(*A suivre*)